



## A BIEN Y REFLECHIR, ET PUISQUE VOUS SOULEVEZ LA QUESTION, IL FAUDRA QUAND MEME TROUVER UN TITRE UN PEU PLUS PERCUTANT

---

### EXTRAITS DE PRESSE

«Après le succès de l'Idéal Club [les 26000 couverts] réussissent un retour fracassant avec un spectacle désopilant qui ausculte avec une belle acuité le monde du théâtre. [...] un anditote à la grisaille, une espèce de paquebot burlesque qui ne chavire que lorsque le spectateur se demande où se trouve la frontière entre la réalité et la fiction. » S. Capron - Sceneweb.fr et France Inter (1<sup>er</sup> juin 16)

« Faire spectacle à partir d'un vrai-faux work in progress tourne avec les 26000 couverts à la franche réussite. Sérieux et drôle à la fois, sensible, simple et ingénieux... Un art absolument maîtrisé du plateau. » E. Demey - La Terrasse (avril 16)

« [le public] est embarqué dans un tourbillon drôlatique par des comédiens faussement désinvoltes. Une comédie pétillante, irrésistible et grinçante. C'est gonflé quoi ! » T. Voisin - Télérama Sortir (juin 16)

« Qu'importe le titre, cette nouvelle création est percutante ! Et une fois encore on les maudit de ne rien pouvoir dire vraiment sur cet hilarant et burlesque jeu de massacre qui ne cesse de rebondir et vous fait crever de rire. Après avoir dézingué le cabaret (L'idéal Club), les 26000 couverts s'attaquent au théâtre. Sous toutes ses formes. Et c'est jubilatoire et grandiose. » D. Sanglard - Un fauteuil pour l'Orchestre (juin 16)

« Et c'est dans ce questionnement entre répétition et représentation, entre fiction et réalité que s'engouffre avec malice et pertinence, avec insolence joyeuse et foutu talent, les 26000 couverts. Pas pour y répondre mais pour y mettre avec bonheur davantage de chaos et de poésie. Ce qui revient au même. Tout faire exploser à commencer par le carcan du théâtre en boîte. La compagnie 26000 couverts est avant tout une compagnie de rue, et de la rue elle amène un sacré courant d'air frais sur le plateau de la Villette. Un courant d'air qui balaye et fait place nette auquel répondent les deux heures d'hilarité qui secoue la salle. » D. Sanglard - Un fauteuil pour l'Orchestre (3 juin 16)

« Tout va très vite, tout est décalé et délirant. Si ce grand n'importe quoi a la force d'une grande farce, c'est qu'il n'est pas joué n'importe comment : il est réglé comme du papier à musique. Le phrasé, le chant, le piano et le saxo : tout sonne juste. Même les effets ratés sont grandioses. Les 26000 couverts nous ont fait mourir de rire, on n'est pas sûr de s'en remettre. » P. Chevilly - les Echos (2 juin 16)

« C'est drôle, extrêmement drôle, l'écriture est terriblement inspirée, les clins d'oeil et les situations farfelues s'enchaînent à un rythme vertigineux, avec des comédiens qui se délectent et lâchent totalement prise. Le talent clownesque de la troupe est bluffant. » M. Dochtermann - Toutelaculture.com (6 juin 16)

« C'est d'abord le jeu de chaque interprète qui saisit, scène après scène. Les comédiens maîtrisent à la perfection le rythme de la comédie. Le spectacle est au millimètre, ils enchaînent les séquences avec une nonchalance parfaite pour servir toujours au mieux l'absurde et la mise en abîme, de la mise en abîme. » M. Darblay - Valeurs Actuelles (3 juin 16)

« Des imperfections aux multiples potentialités, la compagnie nous livre un spectacle improvisé à la fois grinçant, original et savoureux. » C. Lafarge - TimeOut (mai 16)

« C'est du brutal ! » - M.P. - Le Canard Enchaîné (8 juin 16)